

Veni Creator

La cérémonie commence par l'invocation du Saint-Esprit.

On se met à genoux pour la première strophe.

HYMN.
8

V

E-ni, Cre- á-tor Spí-ri-tus, Mentes tu- ó-rum ví-si-ta : Imple su-péerna



grá-ti- a Quæ tu cre- ásti pécto-ra.

1. Venez Esprit Créateur, visitez les âmes de vos fidèles, comblez de la grâce d'en haut les Cœurs que vous avez créés.
2. Qui díceris Paráclitus,
Altíssimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, cáritas
Et spiritális úntio.
3. Tu septifórmis múnere,
Digitus patérnæ déxteræ,
Tu rite promíssum Patris,
Sérmone ditans gúttura.
4. Accénde lumen sénsibus,
Infúnde amórem córdibus,
Infírma nostri córporis
Vírtute firmans pérpeti.
5. Hostem repéllas lóngius,
Pacémque dones prótinus :
Ductóre sic te prævio
Vítémus omne nójum.
6. Per te sciámus da Patrem,
Noscámus atque Fílium,
Teque utriúsque Spíritum
Credámus omni témpore.
7. Deo Patri sit glória,
Et Fílio qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sækula. Amen.
2. Vous qu'on appelle Consolateur, don du Dieu très-haut, source vive, feu, charité et onction spirituelle.
3. Vous l'Esprit aux sept dons, le doigt de Dieu, la promesse authentique du Père, qui mettez sa parole sur nos lèvres.
4. Eclairez nos esprits de votre lumière, mettez l'amour dans nos coeurs ; soutenez la faiblesse de notre corps par votre constante vigueur.
5. Chassez l'ennemi loin de nous, donnez-nous sans retard la paix ; guidez-nous, et que sous votre conduite nous évitions tout mal.
6. Faites-nous connaître le Père, faites-nous connaître le Fils, donnez-nous de toujours croire en vous qui êtes l'Esprit du Père et du Fils.
7. Gloire soit à Dieu le Père, et au Fils ressuscité des morts, et à l'Esprit consolateur dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le sacrement de mariage



L'échange des consentements

Le prêtre s'adresse au fiancé : MONSIEUR PIERRE-HENRI MORILLE, VOULEZ-VOUS PRENDRE POUR LÉGITIME ÉPOUSE ÉLISABETH DE SAINT-JEAN, ICI PRÉSENTE, SELON LE RITE DE NOTRE MÈRE LA SAINTE ÉGLISE ?

Le fiancé répond : OUI, JE LE VEUX.

Puis, s'adressant à la fiancée : MADEMOISELLE ÉLISABETH DE SAINT-JEAN, VOULEZ-VOUS PRENDRE POUR LÉGITIME ÉPOUX PIERRE-HENRI MORILLE, ICI PRÉSENT, SELON LE RITE DE NOTRE MÈRE LA SAINTE ÉGLISE ?

La fiancée répond : OUI, JE LE VEUX.

Le prêtre invite alors les époux à se donner la main droite. Puis il confirme l'engagement dont il vient d'être témoin en disant :

Je vous déclare unis par le mariage au nom du Père et du Fils ✠ et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Ego conjungo vos in matrimonium, in nomine Patri, et Filii ✠ et Spiritui Sancti. Amen.

La levée du voile

Selon une tradition très ancienne, le nouvel époux lève le voile qui se trouve sur le visage de son épouse. Ce geste, très beau, signifie qu'un jour le Christ, qui est l'époux de l'Église, lèvera le voile qui pèse encore sur notre cœur et sur notre visage, et qu'alors nous le verrons face à face pour toujours. Ceci est un enseignement profond et grand sur le mystère du mariage parce que, précisément, l'amour humain est déjà le signe, la prophétie, qu'un jour Dieu nous épousera à l'intime de nous-même.

Bénédiction des anneaux

Le prêtre bénit les anneaux :

℣ **Adiutorium nostrum in nōmine Dómini.**

R Qui fecit cælum et terram.

℣ Dómine, exaudi oratiōnem meam.

R Et clamor meus ad te véniat.

℣ Dóminus vobíscum.

R Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Béne ✠ dic, Dómine, ánulos istos, quem nos in tuo nōmine bene ✠ dícimus : ut,quæ eos gestáverint, fidelitatēm íntegram ívincem tenentes, in pace et voluntatē tua permáneant, atque in mūtua caritatē semper vivant. Per Christum Dóminum nostrum.

R Amen.

Le prêtre asperge les anneaux d'eau bénite, puis l'époux passe au doigt de son épouse et à son doigt l'anneau qui ne les quittera plus. Le prêtre bénit ce geste et appelle les grâces divines sur l'union irrévocable qui vient de se conclure.

Prière pour les époux

℣ Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis.

R A templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem.

Kýrie, éleison.

℣ ✠ Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R Qui a fait le ciel et la terre.

℣ Seigneur, exaucez ma prière.

R Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

R Et avec votre esprit.

Prions.

Béni ✠ ssez, Seigneur, ces anneaux que nous bénissons en votre nom, afin que ceux qui les porteront, les conservent dans une fidélité entière, demeurent dans la paix et dans votre volonté, et qu'ils vivent toujours dans une mutuelle affection. Par le Christ Notre-Seigneur.

R Ainsi soit-il.

℣ Confirmez, Seigneur, ce que vous avez accompli en nous.

R De votre saint temple, en Jérusalem.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père

en silence jusqu'à :

¶ Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

¶ Mais délivrez-nous du mal.

¶ Seigneur, sauvez vos serviteurs.

¶ Qui espèrent en vous, mon Dieu.

¶ Envoyez-leur votre aide, Seigneur, de votre sanctuaire.

¶ Et de Sion, soutenez-les.

¶ Soyez pour eux, Seigneur, comme une tour fortifiée.

¶ Dressée contre l'ennemi.

¶ Seigneur, exaucez ma prière.

¶ Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

¶ Le Seigneur soit avec vous.

¶ Et avec votre esprit.

Prions.

Jetez les yeux, Seigneur, sur ces époux vos serviteurs et protégez cette institution que vous avez établie pour la propagation du genre humain, afin qu'unis par vous ils soient également soutenus et gardés par votre secours. Par le Christ Notre-Seigneur.

¶ Ainsi soit-il.

Christe, élison. Kýrie, élison.

Pater noster

¶ Et ne nos indúcas in tentaiónem.

¶ Sed líbera nos a malo.

¶ Salvos fac servos tuos.

¶ Deus meus, sperántes in te.

¶ Mitte eis, Dómine, auxílium de sancto.

¶ Et de Sion tuére eos.

¶ Esto eis, Dómine, turris fortitúdinis.

¶ A fácie inimíci.

¶ Dómine, exáudi oratióñem meam.

¶ Et clamor meus ad te véniat.

¶ Dóminus vobiscum.

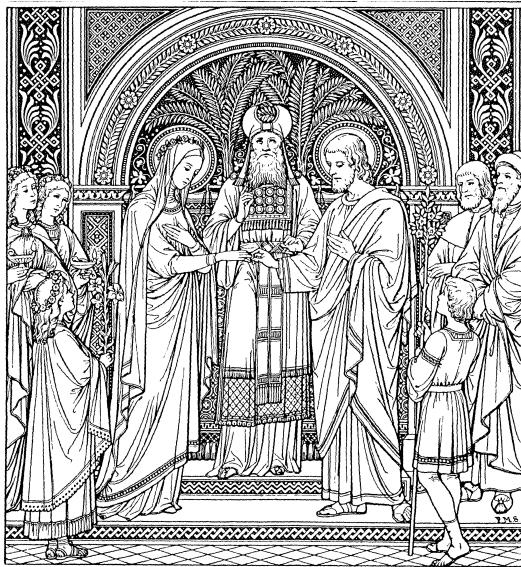
¶ Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Réspice, quásumus, Dómine, super hos fámulos tuos: et institútis tuis, quibus propagationem humáni generis ordinásti, benígnus assíste; ut qui te auctóre jungúntur, te auxiliánte servéntur. Per Christum Dóminum nostrum.

¶ Amen.

Messe de mariage



Introït

Pendant que le l'officiant se prépare à monter à l'autel avec les prières au bas de l'autel, nous chantons l'Introït

Deus Israël coniungat vos : et ipse
sit vobiscum, qui misertus est duobus
unicis : et nunc, Domine, fac eos plenius
benedicere te.

℣ Beati omnes qui timent Dominum :
qui ambulant in viis eius. ℣ Glória Patri.

On chante ensuite le Kyrie et le Gloria en alternance avec la chorale.

Que le Dieu d'Israël vous unisse et qu'il
reste avec vous, lui qui a eu pitié de deux
enfants uniques ! Et maintenant, Seigneur,
faites qu'ils reconnaissent de plus en plus
vos bontés.

Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur,
et qui marchent dans ses voies ℣ Gloire
au Père.

Kyrie

5.

K Y- ri- e * e- lé- i-son. *ij.* Christe
 e- lé- i-son. *ij.* Ký- ri- e e- lé- i-son. *ij.* Ký- ri-
 e * ** e- lé- i-son.

Gloria

5.

G Ló-ri- a in excél-sis De- o. Et in terra pax homí-ni-bus bonæ vo-luntá-
 tis. Laudá- mus te. Be-ne-dí-cimus te. Ado-rá- mus te. Glo-ri- fi-cámus te.
 Grá- ti- as á-gimus ti-bi propter magnam glo-ri- am tu- am. Dómi-ne De- us,
 Rex cæ-lé-stis, De- us Pa- ter omní- po-tens. Dómi-ne Fi- li u-ni-gé-ni-te
 Ie-su Chri-ste. Dómi-ne De- us, Agnus De- i, Fi- li- us Pa- tris. Qui tol-lis

peccá-ta mun- di, mi-se-ré- re no-bis. Qui tol-lis peccá-ta mundi, súsci-pe de-
pre-ca-ti- ónem no-stram. Qui se-des ad dexe-ram Pa-tris, mi-se-ré-re no-bis.
Quó-ni- am tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dó-mi- nus. Tu so-lus Al-tíssi-mus, Ie-
su Chri-ste. Cum Sancto Spí-ri-tu, in gló-ri- a De- i Pa- tris. A- men.

Collecte

V Dóminus vobíscum.

R Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Exáudi nos, omnípotens et miséricors
Deus : ut, quod nostro ministrátor of-
ficio, tua benedictióne pótius impleátur.
Per Dóminum

R Amen.

V Le Seigneur soit avec vous.

R Et avec votre esprit.

Prions.

Écoutez-nous, Dieu tout-puissant et miséri-
cordieux : que votre bénédiction donne son
plein achèvement à ce que nous venons
d'accomplir en vertu de notre charge. Par
Notre Seigneur.

R Ainsi soit-il.

Lecture de l'Épître de Saint Paul aux Éphésiens.

Eph. 5, 22-33.

Frères, que les femmes soient soumises à leur mari comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme comme le Christ est le Chef de l'Église, qui est son Corps et dont il est le Sauveur. De même donc que l'Église est soumise au Christ, que les femmes le soient aussi à leur mari en toutes choses. Vous, maris, aimez vos femmes tout comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le baptême et la parole de vie ; il s'est ainsi préparé une Église resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel, mais sainte et irréprochable.

Ainsi, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Qui aime sa femme s'aime lui-même. Personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et la soigne tout comme le Christ fait pour l'Église, puisque nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair. Quel grand mystère ! Je veux dire par rapport au Christ et à l'Église. Ainsi donc, que chacun de vous aime sa femme comme soi-même, et que la femme ait pour son mari un affectueux respect. **R Deo grátias.**

Suite du saint Évangile selon Saint Matthieu.

Matt. 19, 3-6.

En ce temps-là, des pharisiens s'approchèrent de Jésus, et pour l'embarrasser lui dirent : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour n'importe quel motif ? » « N'avez-vous donc pas lu, répondit Jésus, que le Créateur, à l'origine, fit l'homme et la femme ? et qu'il a dit : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne seront qu'une seule chair.* Désormais, ils ne seront plus deux, mais ils seront un seul corps. Et par suite, ce que Dieu a uni, l'homme ne peut le séparer. »

R Christ, louange à vous.

R Laus tibi Christe.

Offertoire

À l'Offertoire l'Église offre le Corps et le Sang du Christ, représentés par le pain et le vin. Notre Seigneur a communiqué à son Église le pouvoir d'offrir le même sacrifice qu'il offrit sur la Croix. L'Église s'y unit comme victime. Nous sommes donc une seule victime avec le Christ, unissant nos propres offrandes et nos sacrifices à celui du Christ et de l'Église. Notre participation à cette offrande est exprimée par le chant de l'offertoire.

Recevez, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette offrande sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous présente, à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Dieu, **†** qui, d'une manière admirable, avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, Notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Sanctus

5.

S An- cтus, * Sanctus, San- ctus Dó- mi-nus De- us Sá-

ba- oth.

Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánnā in excélsis !

5.

B Ene-dí- cтus qui ve- nit in nómí-ne Dó-mi-ni.

Hosánnā in excélsis !

Consécration

Le prêtre récite alors l'histoire de l'institution de l'Eucharistie en accomplissant les mêmes gestes que le Christ.

Qui pridie quam paterétur, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas, et elevátis óculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, tibi grátias agens, bene ✠ díxit, fregit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite, et manducáte ex hoc omnes.

Le prêtre prononce alors les paroles mêmes de Notre-Seigneur. Par ces paroles il opère la conversion du pain au saint Corps du Christ.

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

Ces paroles étant prononcées, le prêtre fait la génuflexion pour adorer le saint Corps, l'élève pour le présenter à l'adoration des fidèles, puis reprend le récit de l'institution de l'eucharistie :

Símili modo postquam cenátum est, accípiens et hunc præclárum Cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas : item tibi grátias agens, bene ✠ díxit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípte, et bóbite ex eo omnes.

Celui-ci, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables, et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, il ✠ bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous.

CAR CECI EST MON CORPS.

De même, après le repas, il prit aussi ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâces encore, le ✠ bénit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous.

Prononçant alors les paroles mêmes de Notre-Seigneur, le prêtre opère la conversion du vin au précieux Sang du Christ.

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET
ÉTERNELLE, LE MYSTÈRE DE LA FOI, QUI
SERÀ VERSÉ POUR VOUS ET POUR UN GRAND
NOMBRE EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Toutes les fois que vous ferez cela, vous
le ferez en mémoire de moi.

Ces paroles étant prononcées, le prêtre fait la génuflexion pour adorer le précieux Sang. Il l'élève pour le présenter à l'adoration, et fait de nouveau la génuflexion.

HIC EST ENIM CALIX SÁNGUINIS MEI,
NOVI ET ÆTÉRNI TESTAMÉNTI : MYSTÉ-
RIUM FÍDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO
MULTIS EFFUNDÉTUR IN REMISSIONEM
PECCATÓRUM.

Hæc quotiescumque feceritis, in mei
memóriam faciétis.

Communion

Ô très grand amour de Dieu pour les hommes ! À ceux qui l'avaient abandonné il a accordé un tel pardon, une telle part de grâces, qu'il se fait appeler Père. (*S. Cyrille de Jérusalem*). *Au nom de l'Église le Célébrant chante la prière que Jésus-Christ nous a apprise. Dans les rites latins, le Notre Père a toujours été chanté par le célébrant seul.*

Prions. Éclairés par le commandement du Sauveur et formés par l'enseignement d'un Dieu, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Orémus. Præceptis salutáribus móni, et divína institutióne formáti, audémus dícere :

Pater noster, qui es in cælis : sanctificétur nomen tuum ; advéniat regnum tuum ; fiat volúntas tua sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidíanum da nobis hódie ; et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttemus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatióne.



R. Sed lí-be-ra nos a ma-lo.

Bénédiction nuptiale

Tout de suite après le Pater, le prêtre se tourne vers les nouveaux époux (seuls agenouillés) et procède à la bénédiction nuptiale solennelle.

Orémus.

Propitiáre, Dómine, supplicatióibus nostris, et institútis tuis, quibus propagatióne humáni géreri ordinásti, benígnus assíste : ut, quod te auctóre iúngitur, te auxiliánte servétur. Per Dóminum nostrum Iesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sǽcula sǽculórum.

R Amen.

Orémus.

Deus, qui potestáte virtútis tuæ de nihilo cuncta fecísti : qui dispósit is universitatis exordiis, hómini ad imáginem Dei facto, ídeo inseparábile mulieris adiutoriúrum condidísti, ut femíneo córpori de viríli dares carne principiúm, docens quod ex uno placuísset institui, nunquam licére disiúngi : Deus, qui tam excellénti mystério coniugálem cóplam consecrásti, ut Christi et Ecclésiæ sacraméntum præsignáres in fédere nuptiárum : Deus, per quem múlier iúngitur viro, et societas principáliter ordináta ea benedictióne donátur, quæ sola nec per originális peccáti pœnam, nec per dilúvii est abláta senténtiam : respice propítius super hanc fámulam tuam, quæ maritáli iungénda consórtio, tua se épétit protectiōne muníri : sit in ea iugum dilectiōnis et pacis : fidélis et casta nubat in Christo, imitatríxque sanctárum permáneat feminárum : sit amabilis viro suo, ut Rachel : sápiens, ut Rebécca : longæva et fidélis, ut Sara : nihil in ea ex áctibus suis ille auctor

Prions.

Seigneur, soyez favorable à nos supplications et accordez votre assistance bienveillante à cette institution du foyer, destinée à assurer la propagation du genre humain, afin que ceux qui s'unissent sous votre autorité soient gardés par votre secours. Par Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R Ainsi soit-il.

Prions.

O Dieu, qui par votre toute-puissance avez fait de rien toutes choses ; qui avez disposé harmonieusement les commencements de l'univers ; qui, ayant créé l'homme à l'image de Dieu, avez fait de la femme son aide inséparable, et avez donné pour origine à son corps la chair de l'homme, enseignant par là qu'il n'est jamais permis de séparer ceux qu'il vous a plu de créer dans l'unité ; ô Dieu qui, donnant au lien conjugal une consécration mystérieuse et sublime, avez fait du contrat nuptial le symbole de l'union sainte du Christ et de l'Église ; ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme et de qui cette association, principe de l'ordre humain, reçoit la seule bénédiction que n'ont abolie ni le châtiment du péché originel, ni la condamnation du déluge ; regardez avec bienveillance votre servante ici présente ; avant de s'unir à son époux par le mariage, elle demande le soutien de votre protection. Que la loi de sa vie soit l'amour et la paix ; qu'elle se marie en Jésus-Christ, dans la fidélité et la chasteté, et qu'elle persévere dans l'imitation des

saintes femmes d'autrefois ; qu'elle soit aimable à son époux comme Rachel, sage comme Rébecca, fidèle au cours d'une longue vie comme Sara. Que le démon, auteur du péché, ne lui inspire aucune des actions mauvaises par lesquelles il usurpe les droits de Dieu. Qu'elle reste attachée à la foi et aux commandements ; qu'elle ne laisse rien d'illicite effleurer sa fidélité inviolée ; qu'elle appuie sa fragilité sur une forte discipline de vie ; que sa modestie commande l'estime, sa pudeur le respect, qu'elle soit instruite dans la science qui vient du Ciel. Qu'elle soit une mère féconde ; qu'elle soit vertueuse et pure ; qu'elle parvienne au repos des élus et au céleste Royaume. Que ces nouveaux époux voient les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, et arrivent à une heureuse vieillesse. Par Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Le prêtre continue alors la messe, avec la fraction de l'hostie

V. Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

V. La paix ✠ du Seigneur soit ✠ toujours avec ✠ vous.

R. Et avec votre esprit.

Le mélange d'une parcelle de l'hostie dans le précieux Sang signifie l'unité de tous dans le même sacrifice.

Agnus Dei

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

prævaricatiōnis usúpet : nexa fidei, mandatísque permáneat : uni thoro iuncta, contáctus illícitos fúgiat : móniat infirmitátem suam róbore disciplínæ : sit verecúndia gravis, pudóre venerábilis, doctrínis cælestibus eruditá : sit fecúnda in sóbole, sit probáta et ínnocens : et ad beatórum réquiem, atque ad cælestia regna pervéniat : et vídeant ambo filios filiórum suórum, usque in tértiam et quartam generatiōnem, et ad optátam pervéniant senectútem. Per eúndem Dóminum nostrum Iesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sácula sæculórum.

R. Amen.

Le prêtre continue alors la messe, avec la fraction de l'hostie

V. Per ómnia sácula sæculórum.

R. Amen.

V. Pax ✠ Dómini sit ✠ semper vobís ✠ cum.

R. Et cum spíritu tuo.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.



Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi,
dona nobis pacem.

Aux messes solennelles, l'oraison suivante pour la paix est suivie du baiser de paix.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : C'est la paix que je vous laisse en héritage, c'est ma paix je vous donne, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et la rassembler dans l'unité, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le baiser de paix, manifestant l'union dans la paix du Christ, est hiérarchiquement transmis de l'autel jusqu'au dernier degré du clergé. Ne pense pas que ce baiser soit comme ceux qui se donnent sur la place entre amis ordinaires. Il unit les âmes entre elles ; il est réconciliation, et pour cette raison il est saint. (S. Cyrille de Jérusalem)

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, accomplissant la volonté du Père dans une œuvre commune avec le Saint-Esprit, avez par votre mort donné la vie au monde, délivrez-moi par votre Corps et votre Sang infiniment saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que je reste toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, si j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, que cela n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation, mais, par votre miséricorde, me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Après avoir communié, le prêtre se retourne vers les fidèles en leur présentant le saint Corps du Christ.

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis peccáta mundi.

Nous répondons par les paroles du bienheureux centurion. Cette fois ce n'est plus la guérison d'un serviteur que nous demandons, mais celle de notre âme.

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur ánima mea. ter

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie. ter

Aux premiers siècles le diacre invitait ceux qui ne pouvaient pas communier à se retirer. Aujourd'hui l'Église est plus indulgente mais les conditions pour communier sont les mêmes :

- être baptisé et catholique ;
- ne pas avoir de péché mortel sur la conscience, ce qui suppose notamment l'observation des lois de l'Église au sujet du mariage ;

- avoir observé le jeûne eucharistique. La discipline actuelle est d'une heure de jeûne avant la communion. Nous conseillons cependant de s'en tenir à la discipline d'avant le Concile Vatican II : trois heures pour la nourriture solide, une heure pour le liquide non alcoolisé.

La sainte communion est reçue à genoux et directement dans la bouche.

En donnant la sainte Eucharistie, le prêtre dit :

Que le Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

On ne répond rien.

Jésus-Christ est le Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. Il nous communique cette vie dans la sainte Eucharistie.

Corpus Dómini nostri Iesu Christi custódiat ánimam tuam in vitam æternam.
Amen.

Chant de communion

Ps. 127, 4 et 6.

Voilà comment sera béni tout homme qui craint le Seigneur. Puisses-tu voir les enfants de tes enfants ! Que la paix soit sur Israël !

Postcommunion

¶ Le Seigneur soit avec vous.

R Et avec votre esprit.

Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, accompagnez de votre paternelle bienveillance ce qu'a établi votre providence : gardez dans la paix, jusqu'à un grand âge, ceux dont vous nouez l'union sacrée. Par Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Avant de bénir les fidèles, le prêtre donne une

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec vous et que lui-même vous comble de sa bénédiction, afin que vous puissiez voir les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et la

¶ Dóminus vobíscum.

R **Et cum spíritu tuo.**

Quásimus, omnípotens Deus : institúta providéntiæ tuæ pio favóre comitáre : ut, quos legítima sociatá connéctis, longæva pace custódias. Per Dóminum nostrum Iesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sácula sæculórum.

bénédiction spéciale à la nouvelle épouse

Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Iacob sit vobíscum : et ipse adímpreat benedictiónem suam in vobis : ut videátis filios filiórū vestrórum usque ad tértiam et quartam generatióinem, et

póstea vitam æternam habeatis sine fine : adiuvante Dómino nostro Iesu Christo, qui cum Patre et Spíitu Sancto vivit et regnat Deus, per ómnia sácula sáculórum.

R Amen.

Le prêtre asperge d'eau bénite les nouveaux époux, puis il donne la bénédiction finale à tous :
Benedicat vos omnípotens Deus, Pater,
et **☩** Filius, et Spíritus Sanctus.

R Amen.

quatrième génération, et qu'ensuite vous possédez sans fin la vie éternelle, avec l'aide de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

R Ainsi soit-il.

*Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, **☩** le Fils et le Saint-Esprit.*

R Ainsi soit-il.

Consécration à la Vierge

Les époux vont consacrer leur nouveau foyer à la Vierge, et signer les registres avec le célébrant et les témoins, pendant ce temps, on chante l'hymne suivant en alternance avec la chorale :

Ave Maris stella

HYMN. 1.

A -ve ma-ris ste-lla, De- i Ma-ter álma, Atque semper Virgo,
Fe-lix cæ-li porta.

A prendre sur Internet en bilingue